

de manger à tous les râteliers !.... de piétiner toute sa vie comme un dindon sur une plaque chaude en disant : " Faut-y ? Faut-y pas... ?

A ce moment là, le diable, assommé, retrouve un dernier reste de farouche énergie ; il se raidit, s'arcoute, jure, blasphème, tempête, roule des yeux verts : " Si jamais tu fais cela... gare !...."

Et papa, toujours partisan de la paix, arbore le drapeau blanc, met son bonnet de coton, et va se coucher.... En voilà pour douze mois !....

~~*

Pourtant, cette année, il y avait eu des espérances très sérieuses ; les yeux sentinelles de Simone avaient vu des indices graves, le diable ne tenait plus que par quelques doigts crispés... encore un effort et on allait l'envoyer rouler en bas ; paquet puant de vermineuse lâcheté.... ! c'est à peine si l'on entendait encore sa voix épuisée grincer ses dernières objections : " Te confesser ?.... toi ! !.... t'es pas fou !.... pourquoi faire ?.... attends !.... laisse passer la foule !.... il reste encore huit grands jours.... et puis, veux-tu savoir ?.... tu baisses, mon ami, tu baisses ! ! Va donc, esclave de femmes !.... c'est des vieilles filles qui t'ont amené là ! Ah !.... oh !.... ah ! !..

Mais le ricanement sonnait faux ; un excellent ami, ingénieur de polytechnique, avait porté un dernier coup en parlant très simplement de sa communion pascale..... Papa devenait grave, il avait une manière à lui d'attendre à table sans rien dire, en cassottant son pain.... il pensait évidemment à autre chose, et cet " autre chose " ouvrait des horizons d'espérance....

Puis, tout d'un coup, il redevint gai, très gai, et ne parla plus de rien....

~~*

Et hier, j'ai rendu visite à Simone et Madeleine : elles avaient les yeux rouges d'avoir pleuré. Les bonnes filles !.... elles étouffaient tellement de se taire depuis un mois, qu'une heure n'a pas suffi à me raconter leur veste spirituelle, le lamentable buisson creux après quarante-huit jours de battue : " Si encore, me disait l'aînée, si